

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 79 (1981)

Heft: 6

Vorwort: La conspiration du silence

Autor: Grand, Hélène

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hebamme

Offizielle Zeitschrift
des Schweizerischen
Hebammenverbandes

Nr. 6. Juni 1981

Jahresabonnement: Fr. 30.–
Nichtmitglieder Fr. 39.–
Einzelnummer Fr. 4.–
(im Ausland zusätzlich Porto)

Redaktion und

Sekretariat: Margrit Fels
Flurstrasse 26, 3014 Bern
Telefon 031 42 63 40

Verantwortlich für französische Beiträge
Hélène Grand-Greub

Zeitungskasse

des Schweizerischen Hebammenverbandes
Postcheckkonto 30–35888
Kassierin: Renée Kauer-Guignard
Mühlhauserstrasse 34, 4056 Basel
Telefon 061 43 83 73

Stellenvermittlung

Dora Bolz
Breitenweg 7, 3604 Thun
Telefon 033 36 15 29

Druck

Paul Haupt AG, Buchdruck–Offset
Falkenplatz 11, 3001 Bern

Inseratenverwaltung

Künzler-Bachmann AG
Geltenwilenstrasse 8a, 9001 St. Gallen
Telefon 071 22 85 88

Inhalt / Sommaire

- 3 Editorial
- 4 L'aventure de la naissance par la sophrologie
- 6 Congrès 10 ans de suffrage féminin
- 10 Diagnose am ungeborenen Kind
- 12 Der Test
- 14 Wie ich als Hebamme die Geburt eines missgebildeten Kindes erlebt habe
- 15 Verbandsnachrichten
Nouvelles de l'association

Fotos

Umschlag: Christine Rost, Basel
12 Guido Mangold, Ottobrunn BRD

Redaktionsschluss
immer am ersten des Vormonats

La conspiration du silence

Si nous pratiquons l'un des plus beaux métiers du monde, nous ne sommes cependant pas à l'abri des problèmes inhérents aux vies fragiles qui nous sont confiées. J'aimerais vous transmettre ici le témoignage d'une amie qui pour la deuxième fois vient de mettre au monde, à six mois de grossesse, un enfant mort in utero. Quelques semaines plus tard lorsque nous en parlons ensemble, je lui demande ce qui, mis à part le drame qu'est pour toute femme le fait de perdre un enfant désiré, lui a été le plus pénible durant ces quelques jours. «C'est, me répond-elle, la conspiration du silence. Lorsque je suis venue à la policlinique signaler que mon bébé ne bougeait plus, l'on m'a d'abord affirmé que tout allait bien. Puis j'ai vu défiler plusieurs médecins qui ne disaient rien. Forte de ma première expérience j'ai demandé longuement et avec insistance, en posant des questions précises, ce qu'il se passait. Maintenant encore je ne sais pas pourquoi mon bébé est mort. Mais la pire des choses c'est l'attente d'un verdict. Il est plus facile d'affronter la vérité en face que de supporter l'angoisse de l'incertitude.»

Lorsqu'une jeune mère rentre à la maison avec son bébé, nous lui faisons confiance. C'est son enfant, elle en est responsable. Mais lorsqu'en cours de grossesse ou même à l'accouchement quelque chose ne tourne pas rond, nous avons beaucoup de peine à en parler ouvertement, craignant les réactions violentes de la mère. Elle n'est plus alors considérée comme un adulte à part entière mais comme un être faible à protéger. Imaginez le poids que l'on fait peser sur les épaules du père en le mettant seul au courant de la situation et en lui laissant parfois le soin d'en avertir son épouse.

J'ai connu une jeune femme qui a attendu quatre jours qu'on l'informe du résultat d'un examen aux ultra-sons. Cet examen avait montré que son enfant était anencéphale. Son mari, ses parents, le personnel soignant étaient au courant mais les médecins voulaient attendre avant de le dire. Elle m'a raconté par la suite l'angoisse, la tension qu'elle ressentait dans tout son entourage; le sentiment qu'elle avait que tout le monde la fuyait. Lorsqu'elle a été informée de ce qui l'attendait, elle a merveilleusement bien réagi. Sa force de mère et d'épouse elle l'a utilisée à supporter cette épreuve. Mais elle aussi disait: «Le plus dur c'est de ne pas savoir, de ne pas pouvoir affronter la vérité.»

Nous, sages-femmes, faisons parfois partie de cette «conspiration du silence». Il est beaucoup plus facile d'accompagner le bonheur que de soutenir nos semblables dans l'angoisse et le malheur. Nous ne savons pas quoi dire, alors nous ne disons rien, nous évitons le dialogue. Mais notre métier c'est aussi d'être présentes à ces moments là, d'écouter, de répondre aux multiples questions qui se formulent petit à petit, d'informer objectivement sans alarmer inutilement. Même si nous ne pouvons répondre à toutes les questions, c'est à nous, sages-femmes, de briser le mur du silence si nous l'avons laissé se former.

Hélène Grand